

Roli Schumacher

Courges, médecins de famille et Ulysse

Dans mon immense jardin, presque tout pousse. Pourtant, j'ai beau attendre durant des heures sous le pommier ou le noyer ou fouiller dans le carré d'herbes aromatiques, il n'y a pas de courges chez moi. La meilleure de toutes les épouses – ma femme – aime les courges et toute la famille raffole des plats à base de courge. Mon épouse me dit alors, sur un ton légèrement impératif: si tu veux récolter des courges, tu dois semer des graines de courge, défendre les jeunes pousses contre les limaces par tous les moyens, protéger les fruits qui se développent contre la pourriture et exposer les longues pousses au soleil. Le résultat – comme vous vous en doutez – était impressionnant et une grande récolte a pu être engrangée.

A présent, le lecteur bienveillant commence certainement à se demander s'il tient dans ses mains un manuel de jardinage ou l'organe de publication officiel de «Médecins de famille Suisse». Pour l'amour du ciel, quel est le lien entre les courges et les médecins de famille?

Si l'on veut «récolter» des médecins de famille, il faut déjà prendre soin des jeunes étudiants en médecine et les familiariser à notre formidable métier.

Durant leur période de formation, les étudiants n'ont pratiquement que des spécialistes – les meilleurs de leur domaine – comme professeurs. Les tutorats chez les médecins de famille, qui sont déjà proposés à partir de la 1^{ère} année d'études par l'université de Berne et à partir de la 4^{ème} année d'études à l'université de Bâle, sont ainsi une exception louable. En tant que médecins assistants, les jeunes collègues entrent à nouveau en premier lieu en contact avec des spécialistes (médecin-chef, chef de service). Si les jeunes médecins font preuve de talent, ils reçoivent rapidement une offre de formation spécialisée dans une autre clinique, avec la perspective d'un poste de chef de clinique dans l'avenir.

Ulysse s'est laissé attacher au mât de son navire pour ne pas céder au chant des sirènes. Nous, médecins de famille, devons – car nous souhaitons une relève qualifiée – lier très tôt les jeunes médecins à nous, les sensibiliser à notre cause et les enthousiasmer pour notre métier.

Nous, médecins de famille dans le Freiamt, transformons les expériences comme des cultivateurs de courges: nous avons déjà contacté les futurs étudiants en médecine pour la première fois avant leur sinistre test d'aptitude (numerus clausus) et leur avons souhaité bonne chance. A la fin de la 1^{ère} semaine d'études, les six nouveaux étudiants en médecine ont été invités dans un cabinet de médecin de famille et ont été informés de la situation des médecins de famille par quatre médecins. A cette occasion, nous leur avons proposé de les encadrer comme des mentors (Mentor était



Figure 1

Discussion animée dans le cabinet de consultation.

l'ami d'Ulysse et le précepteur de Télémaque, le fils d'Ulysse) durant leurs études et d'être à leurs côtés lorsqu'ils se poseraient des questions sur leur carrière. Nous avons conjointement décidé de répéter annuellement cette forme de rencontre.

Nous avons été très étonnés, mais pas moins ravis, de constater qu'un grand nombre d'étudiants en médecine plus âgés du Freiamt se sont manifestés et ont exigé le même type d'encadrement. Ainsi, un autre soir, nous avons invité 14 jeunes collègues de 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} année et avons discuté avec eux. Cela a été un véritable plaisir pour nous tous de donner des explications à ces jeunes très motivés et en retour, de constater une telle estime de la médecine de famille. Nous nous réjouissons tous de la prochaine rencontre, dans 1 an. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié. Nous avons donc offert aux futurs collègues notre symbole de statut par définition – un stéthoscope haut de gamme flambant neuf (sponsorisé par POLY-MED, que nous remercions!) – pour qu'ils se souviennent constamment de nous, médecins de famille, durant leur formation.

Pour les courges, la tactique du bichonnage a porté ses fruits dès le début. Il reste à espérer qu'il en sera de même pour les étudiants en médecine. Nous ne saurons que dans quelques années si la récolte sera bonne, mais dans tous les cas, cette forme de coaching est très plaisante! Je recommande vivement cette approche à tous les collègues – particulièrement dans les zones rurales.

Correspondance:
Dr. med. Roli Schumacher
Anglikerstrasse 17
5612 Villmergen
rschumacher@hin.ch

Pour les courges, la tactique du bichonnage a porté ses fruits dès le début. Il reste à espérer qu'il en sera de même pour les étudiants en médecine.